

liens étroits avec les États-Unis; vous êtes une nation nord-américaine alors réglez vos problèmes avec les États-Unis." Le Canada ne peut, cela va sans dire, accepter une telle simplification. Les États-Unis sont notre plus proche ami et allié et le demeureront. Le fait de dire ceci n'implique en aucune façon que le Canada puisse un jour accepter une forme quelconque d'hégémonie américaine. Le Canada restera un état souverain, libre et indépendant. La poursuite de cet objectif primordial exige que nous entretenions avec les pays d'Europe des relations solides et vivantes.

Lorsque, du Canada, nous tournons nos regards vers les pays au delà de l'Atlantique, nous voyons une Europe nouvelle et en pleine évolution. Le Rideau de Fer n'est plus aussi imperméable au commerce, à l'échange des idées et aux discussions. La Communauté européenne est devenue une réalité dynamique. Nous sommes, il va sans dire, pleinement conscients de ces changements mais peut-être ne le sommes-nous pas suffisamment de leur signification et de leurs répercussions sur le Canada.

Nous nous sommes vite mis au pas. L'Europe des Dix englobera 40 pour cent du commerce mondial, on peut s'attendre à ce qu'elle importe quelque 16 pour cent de ce qu'elle consommera. Le Canada ne peut se permettre le luxe de rester en marge de ce grand marché ni prétendre ignorer ce que représente ce marché pour nos échanges internationaux, pour le commerce qui nous fait vivre.

Voici l'une des principales raisons de ma visite aux Communautés européennes à Bruxelles, ainsi qu'à certaines autres capitales des Six pays du Marché commun, et l'une des raisons de mes entretiens avec les représentants de la Grande-Bretagne et des États-Unis. Il est d'importance capitale pour moi, en ma qualité de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, de constater par moi-même les événements qui surviennent ou sont sur le point de se produire en Europe, et de rencontrer personnellement ou de renouer connaissance avec les personnalités qui travaillent à la transformation de l'Europe. Car c'est présentement ce qui se passe; les Six d'un côté et les quatre candidats de l'autre, qui, ensemble, constituent le noyau de la Communauté élargie, transformeront la carte de l'Europe occidentale et, dans une certaine mesure, l'équilibre économique et politique que nous connaissons depuis la fin de la guerre.

La Communauté élargie est déjà le plus grand ensemble importateur du monde et les Six, de même que les quatre candidats, partagent jusqu'à un certain point la responsabilité de la rupture de l'équilibre des relations dans le domaine du commerce multilatéral, tel que nous l'avons connu jusqu'à présent. Même s'il est vrai que les membres de la Communauté et les pays candidats sont engagés dans des négociations extrêmement délicates, complexes